

TARIF D'ABONNEMENT :

OUBAIX-TOURCOING. — TROIS MOIS. 13 fr. 50. — SIX MOIS. 26 fr. — UN AN. 50 fr. — PAS-DE-CALAIS. — SOMME. Les autres Départements et l'Étranger, les frais de poste en sus. Les abonnements sont payables d'avance. Tout abonnement continue jusqu'à réception d'un autre contraire.

BUREAUX & RÉDACTION

Abonnements et Annonces sont reçus à : ROUBAIX, rue Neuve, 17. — A LILLE, rue du Car-Saint-Etienne, MM. HAVAS, LAFITTE et C<sup>e</sup>, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 28 à BRUXELLES, à l'OFFICE DE PUBLICITE.

ABONNEMENTS & ANNONCES :

Abonnements et Annonces sont reçus à : ROUBAIX, rue Neuve, 17. — A LILLE, rue du Car-Saint-Etienne, MM. HAVAS, LAFITTE et C<sup>e</sup>, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 28 à BRUXELLES, à l'OFFICE DE PUBLICITE.

ROUBAIX, LE 3 JUILLET 1893.

AMÈRE CRITIQUE

Pendant que nos honorables se préparent à escamoter rapidement le vote du budget, certains hommes politiques essaient d'arrêter ce glissement imprudent vers une pente fatale. Quand il s'agit d'un budget de 3 milliards et demi, alors que c'est le crédit de la France qui est en jeu, on accélère la discussion. Et c'est contre cette déplorable habitude que s'est élevé avec la plus grande netteté et la plus vive énergie M. Camille Pelletan.

Il commence par se demander avec une certaine inquiétude quel est le budget préparé pour 1894, quelle est sa valeur, quelle est sa solidité. La réponse est facile. Ce budget est le plus mauvais que l'on ait présenté aux Chambres depuis plusieurs années, et sa consécration est le déficit.

Sur quoi est basée l'interprétation de M. Pelletan? D'abord sur le rapport lui-même où M. Antonin Dubost joue à lui seul le double rôle de Jean qui pleure et de Jean qui rit.

M. Dubost est un des plus chauds partisans des pratiques financières que nous condamnons : il est pas étonnant qu'il ait une indulgence particulière pour ce budget, en dehors de ses sentiments semi-paternels. Son rapport est une sorte de dialogue entre l'optimisme robuste du rapporteur et ses très légitimes appréhensions.

M. Dubost s'écrie : quelles belles dépenses nous faisons ! Dépenses admirables, civilitaires, indispensables ! Il se répond à lui-même : Mais, si nous continuons ainsi, au bout de fossé la culbute. Il est peut-être temps de s'arrêter.

L'idée que se fait M. Pelletan de la mauvaise constitution de ce budget est encore confirmée par certain article paru dans le *Matin* et dont l'auteur est tout simplement M. Burdeau, président de la Commission des finances.

Quelle est l'accusation que l'on porte contre l'équilibre du budget de 1894 ? se demandait M. Burdeau. C'est qu'il est obtenu au moyen d'un emprunt déguisé. M. Peytral a trouvé dans un vieux tiroir, celui de la caisse des écoles et des chemins vicinaux, un reliquat de 26 millions ; il a fait main-basse sur cette somme.

Cette même caisse recevait des communes un certain total de remboursements annuels, destinés à amortir d'anciens emprunts. Il a confié ces remboursements ; il a allongé de quelques années la période d'amortissement, ce qui lui procure encore dix-neuf millions. C'est à l'aide de ces quarante-cinq qu'il a ramassé par ces deux procédés qu'il met son budget d'aplomb.

Voilà bien un aven, dénué d'artifices, et qui, tombant de la bouche du président de la commission, n'est pas pour nous rassurer. On cherche de ci, de là, toutes les ressources extraordinaires, dont un budget loyal ne pourrait se prévaloir, on fait état de tous ces bonis aléatoires, en se disant que le budget que l'on va voter n'est qu'un budget d'attente.

Et pourquoi cette confiance dans l'avenir ? Parce qu'on escompte la conversion. Mais cette conversion qui ne rapportera qu'une soixantaine de millions, est escomptée pour trois milliards. N'importe !

Et l'on ne se gêne pas pour dire qu'il faudra avoir fini dans une petite semaine. On nous apprend que ce budget sera examiné au grand galop, avec deux séances par jour, devant les banquettes vides, les pupitres

habite la rue d'Anjou, jusqu'à ce que les premiers rangs prennent contact avec les agents, puis, lorsque ceux-ci commencent le refoulement, une forte poussée se produit. Les agents résistent, essayent de se saisir des premiers mais ils sont vite parés par la colonne pressée tout entière. Elle est en un clin d'œil devant le no 9 rue habité par M. Bérenger et les cris redoublent. Les agents dégalent. Les étudiants dispersent, à ce moment éclate l'éclat et, sous l'averse, les manifestants regagnent leur quartier.

LE MINISTRE VIETTE EN VOYAGE

Paris, 2 juillet. — Le ministre radical Viette vient d'arriver ici, venant d'inspecter la ligne de Marillac et allant procéder à la même formalité pour le nouveau parcours de Brive à Limoges.

Le ministre a répondu par des félicitations. Le voyage ministériel a été marqué hier par un orage terrible qui a causé des dégâts considérables sur les côtes de la France et de la Corse.

Le ministre a répondu par des félicitations. Le voyage ministériel a été marqué hier par un orage terrible qui a causé des dégâts considérables sur les côtes de la France et de la Corse.

La manifestation des étudiants à Paris

Paris, 2 juillet. — La manifestation « à la feuille de vigne » que les étudiants ont faite hier et que nous avons relatée, au quartier Latin, et devant la maison du sénateur M. Bérenger, rue d'Anjou, a eu des conséquences terribles. Un jeune homme a été blessé et transporté à l'hôpital de la Charité où il avait été transporté.

Paris, 2 juillet. — Le conseil municipal de Paris ne peut manquer, ni assés, de s'occuper de l'affaire, et de l'encore M. Lozé sera fort malin.

PREMIÈRE COLLISION

La bande joyeuse arriva au café de la rue de la Sorbonne, devant le café d'Harcourt, quand les brigades centrales, dont le concours n'avait été réclamé par personne, tombèrent tout à coup sur les manifestants.

SECONDE COLLISION

Malgré la chasse donnée par les agents, les manifestants arrivent bientôt jusqu'à la Madeleine dont ils font le tour en chantant. Ils passent ensuite par la rue de Sarcey pour gagner la demeure de M. le sénateur Bérenger.

Paris, 2 juillet. — Le conseil municipal de Paris ne peut manquer, ni assés, de s'occuper de l'affaire, et de l'encore M. Lozé sera fort malin.

BOURSE DE PARIS DU 3 JUILLET

Table with columns: Cours, Valeurs, Compt., Terme, Cours d'avant, Cours d'après. Lists various financial instruments and their prices.

BOURSE DE LILLE DU 3 JUILLET

Table with columns: Valeurs, Compt., Cours précéd., Cours. Lists various financial instruments and their prices.

Paris, 2 juillet. — Le conseil municipal de Paris ne peut manquer, ni assés, de s'occuper de l'affaire, et de l'encore M. Lozé sera fort malin.

LE MINISTRE VIETTE EN VOYAGE

Paris, 2 juillet. — Le ministre radical Viette vient d'arriver ici, venant d'inspecter la ligne de Marillac et allant procéder à la même formalité pour le nouveau parcours de Brive à Limoges.

Le ministre a répondu par des félicitations. Le voyage ministériel a été marqué hier par un orage terrible qui a causé des dégâts considérables sur les côtes de la France et de la Corse.

Le ministre a répondu par des félicitations. Le voyage ministériel a été marqué hier par un orage terrible qui a causé des dégâts considérables sur les côtes de la France et de la Corse.

La manifestation des étudiants à Paris

Paris, 2 juillet. — La manifestation « à la feuille de vigne » que les étudiants ont faite hier et que nous avons relatée, au quartier Latin, et devant la maison du sénateur M. Bérenger, rue d'Anjou, a eu des conséquences terribles.

Paris, 2 juillet. — Le conseil municipal de Paris ne peut manquer, ni assés, de s'occuper de l'affaire, et de l'encore M. Lozé sera fort malin.

PREMIÈRE COLLISION

La bande joyeuse arriva au café de la rue de la Sorbonne, devant le café d'Harcourt, quand les brigades centrales, dont le concours n'avait été réclamé par personne, tombèrent tout à coup sur les manifestants.

SECONDE COLLISION

Malgré la chasse donnée par les agents, les manifestants arrivent bientôt jusqu'à la Madeleine dont ils font le tour en chantant. Ils passent ensuite par la rue de Sarcey pour gagner la demeure de M. le sénateur Bérenger.

Paris, 2 juillet. — Le conseil municipal de Paris ne peut manquer, ni assés, de s'occuper de l'affaire, et de l'encore M. Lozé sera fort malin.

BOURSE DE PARIS DU 3 JUILLET

Table with columns: Cours, Valeurs, Compt., Terme, Cours d'avant, Cours d'après. Lists various financial instruments and their prices.

BOURSE DE LILLE DU 3 JUILLET

Table with columns: Valeurs, Compt., Cours précéd., Cours. Lists various financial instruments and their prices.

Paris, 2 juillet. — Le conseil municipal de Paris ne peut manquer, ni assés, de s'occuper de l'affaire, et de l'encore M. Lozé sera fort malin.

LE MINISTRE VIETTE EN VOYAGE

Paris, 2 juillet. — Le ministre radical Viette vient d'arriver ici, venant d'inspecter la ligne de Marillac et allant procéder à la même formalité pour le nouveau parcours de Brive à Limoges.

Le ministre a répondu par des félicitations. Le voyage ministériel a été marqué hier par un orage terrible qui a causé des dégâts considérables sur les côtes de la France et de la Corse.

Le ministre a répondu par des félicitations. Le voyage ministériel a été marqué hier par un orage terrible qui a causé des dégâts considérables sur les côtes de la France et de la Corse.

La manifestation des étudiants à Paris

Paris, 2 juillet. — La manifestation « à la feuille de vigne » que les étudiants ont faite hier et que nous avons relatée, au quartier Latin, et devant la maison du sénateur M. Bérenger, rue d'Anjou, a eu des conséquences terribles.

Paris, 2 juillet. — Le conseil municipal de Paris ne peut manquer, ni assés, de s'occuper de l'affaire, et de l'encore M. Lozé sera fort malin.

PREMIÈRE COLLISION

La bande joyeuse arriva au café de la rue de la Sorbonne, devant le café d'Harcourt, quand les brigades centrales, dont le concours n'avait été réclamé par personne, tombèrent tout à coup sur les manifestants.

SECONDE COLLISION

Malgré la chasse donnée par les agents, les manifestants arrivent bientôt jusqu'à la Madeleine dont ils font le tour en chantant. Ils passent ensuite par la rue de Sarcey pour gagner la demeure de M. le sénateur Bérenger.

Paris, 2 juillet. — Le conseil municipal de Paris ne peut manquer, ni assés, de s'occuper de l'affaire, et de l'encore M. Lozé sera fort malin.

BOURSE DE PARIS DU 3 JUILLET

Table with columns: Cours, Valeurs, Compt., Terme, Cours d'avant, Cours d'après. Lists various financial instruments and their prices.

BOURSE DE LILLE DU 3 JUILLET

Table with columns: Valeurs, Compt., Cours précéd., Cours. Lists various financial instruments and their prices.

Paris, 2 juillet. — Le conseil municipal de Paris ne peut manquer, ni assés, de s'occuper de l'affaire, et de l'encore M. Lozé sera fort malin.

LE MINISTRE VIETTE EN VOYAGE

Paris, 2 juillet. — Le ministre radical Viette vient d'arriver ici, venant d'inspecter la ligne de Marillac et allant procéder à la même formalité pour le nouveau parcours de Brive à Limoges.

Le ministre a répondu par des félicitations. Le voyage ministériel a été marqué hier par un orage terrible qui a causé des dégâts considérables sur les côtes de la France et de la Corse.

Le ministre a répondu par des félicitations. Le voyage ministériel a été marqué hier par un orage terrible qui a causé des dégâts considérables sur les côtes de la France et de la Corse.

La manifestation des étudiants à Paris

Paris, 2 juillet. — La manifestation « à la feuille de vigne » que les étudiants ont faite hier et que nous avons relatée, au quartier Latin, et devant la maison du sénateur M. Bérenger, rue d'Anjou, a eu des conséquences terribles.

Paris, 2 juillet. — Le conseil municipal de Paris ne peut manquer, ni assés, de s'occuper de l'affaire, et de l'encore M. Lozé sera fort malin.

PREMIÈRE COLLISION

La bande joyeuse arriva au café de la rue de la Sorbonne, devant le café d'Harcourt, quand les brigades centrales, dont le concours n'avait été réclamé par personne, tombèrent tout à coup sur les manifestants.

SECONDE COLLISION

Malgré la chasse donnée par les agents, les manifestants arrivent bientôt jusqu'à la Madeleine dont ils font le tour en chantant. Ils passent ensuite par la rue de Sarcey pour gagner la demeure de M. le sénateur Bérenger.

Paris, 2 juillet. — Le conseil municipal de Paris ne peut manquer, ni assés, de s'occuper de l'affaire, et de l'encore M. Lozé sera fort malin.

BOURSE DE PARIS DU 3 JUILLET

Table with columns: Cours, Valeurs, Compt., Terme, Cours d'avant, Cours d'après. Lists various financial instruments and their prices.

BOURSE DE LILLE DU 3 JUILLET

Table with columns: Valeurs, Compt., Cours précéd., Cours. Lists various financial instruments and their prices.

Paris, 2 juillet. — Le conseil municipal de Paris ne peut manquer, ni assés, de s'occuper de l'affaire, et de l'encore M. Lozé sera fort malin.

LE MINISTRE VIETTE EN VOYAGE

Paris, 2 juillet. — Le ministre radical Viette vient d'arriver ici, venant d'inspecter la ligne de Marillac et allant procéder à la même formalité pour le nouveau parcours de Brive à Limoges.

Le ministre a répondu par des félicitations. Le voyage ministériel a été marqué hier par un orage terrible qui a causé des dégâts considérables sur les côtes de la France et de la Corse.

Le ministre a répondu par des félicitations. Le voyage ministériel a été marqué hier par un orage terrible qui a causé des dégâts considérables sur les côtes de la France et de la Corse.

La manifestation des étudiants à Paris

Paris, 2 juillet. — La manifestation « à la feuille de vigne » que les étudiants ont faite hier et que nous avons relatée, au quartier Latin, et devant la maison du sénateur M. Bérenger, rue d'Anjou, a eu des conséquences terribles.

Paris, 2 juillet. — Le conseil municipal de Paris ne peut manquer, ni assés, de s'occuper de l'affaire, et de l'encore M. Lozé sera fort malin.

PREMIÈRE COLLISION

La bande joyeuse arriva au café de la rue de la Sorbonne, devant le café d'Harcourt, quand les brigades centrales, dont le concours n'avait été réclamé par personne, tombèrent tout à coup sur les manifestants.

SECONDE COLLISION

Malgré la chasse donnée par les agents, les manifestants arrivent bientôt jusqu'à la Madeleine dont ils font le tour en chantant. Ils passent ensuite par la rue de Sarcey pour gagner la demeure de M. le sénateur Bérenger.

Paris, 2 juillet. — Le conseil municipal de Paris ne peut manquer, ni assés, de s'occuper de l'affaire, et de l'encore M. Lozé sera fort malin.

BOURSE DE PARIS DU 3 JUILLET

Table with columns: Cours, Valeurs, Compt., Terme, Cours d'avant, Cours d'après. Lists various financial instruments and their prices.

BOURSE DE LILLE DU 3 JUILLET

Table with columns: Valeurs, Compt., Cours précéd., Cours. Lists various financial instruments and their prices.

Dernière Heure

Je nos correspondants particuliers, et par FIL SPÉCIAL

Paris, 3 juillet. — La Commission d'enquête, la Commission d'enquête s'est réunie pour discuter le rapport de M. Vallé.

Une manifestation patriotique

Roubaix, 3 juillet. — Une brillante manifestation patriotique a eu lieu hier après-midi, au monument du Mobilis, à la Maison Brélette.

Le lynchage dans l'Allier

Moulins, 3 juillet. — Dans la commune de Bayet, près Saint-Pourçain, était venu habiter, depuis deux ans, un jeune soldat de la guerre de 1870.

La mort du duo d'Usés

Le Gaulois publie le texte de plusieurs télégrammes adressés à la famille du duo d'Usés.

Le ministre Viette en voyage

Paris, 2 juillet. — Le ministre radical Viette vient d'arriver ici, venant d'inspecter la ligne de Marillac et allant procéder à la même formalité pour le nouveau parcours de Brive à Limoges.

La manifestation des étudiants à Paris

Paris, 2 juillet. — La manifestation « à la feuille de vigne » que les étudiants ont faite hier et que nous avons relatée, au quartier Latin, et devant la maison du sénateur M. Bérenger, rue d'Anjou, a eu des conséquences terribles.

PREMIÈRE COLLISION

La bande joyeuse arriva au café de la rue de la Sorbonne, devant le café d'Harcourt, quand les brigades centrales, dont le concours n'avait été réclamé par personne, tombèrent tout à coup sur les manifestants.

SECONDE COLLISION

Malgré la chasse donnée par les agents, les manifestants arrivent bientôt jusqu'à la Madeleine dont ils font le tour en chantant. Ils passent ensuite par la rue de Sarcey pour gagner la demeure de M. le sénateur Bérenger.

Le lynchage dans l'Allier

Moulins, 3 juillet. — Dans la commune de Bayet, près Saint-Pourçain, était venu habiter, depuis deux ans, un jeune soldat de la guerre de 1870.

La mort du duo d'Usés

Le Gaulois publie le texte de plusieurs télégrammes adressés à la famille du duo d'Usés.

Le ministre Viette en voyage

Paris, 2 juillet. — Le ministre radical Viette vient d'arriver ici, venant d'inspecter la ligne de Marillac et allant procéder à la même formalité pour le nouveau parcours de Brive à Limoges.

La manifestation des étudiants à Paris

Paris, 2 juillet. — La manifestation « à la feuille de vigne » que les étudiants ont faite hier et que nous avons relatée, au quartier Latin, et devant la maison du sénateur M. Bérenger, rue d'Anjou, a eu des conséquences terribles.

PREMIÈRE COLLISION

La bande joyeuse arriva au café de la rue de la Sorbonne, devant le café d'Harcourt, quand les brigades centrales, dont le concours n'avait été réclamé par personne, tombèrent tout à coup sur les manifestants.

SECONDE COLLISION

Malgré la chasse donnée par les agents, les manifestants arrivent bientôt jusqu'à la Madeleine dont ils font le tour en chantant. Ils passent ensuite par la rue de Sarcey pour gagner la demeure de M. le sénateur Bérenger.

Le lynchage dans l'Allier

Moulins, 3 juillet. — Dans la commune de Bayet, près Saint-Pourçain, était venu habiter, depuis deux ans, un jeune soldat de la guerre de 1870.

La mort du duo d'Usés

Le Gaulois publie le texte de plusieurs télégrammes adressés à la famille du duo d'Usés.

Le ministre Viette en voyage

Paris, 2 juillet. — Le ministre radical Viette vient d'arriver ici, venant d'inspecter la ligne de Marillac et allant procéder à la même formalité pour le nouveau parcours de Brive à Limoges.

La manifestation des étudiants à Paris

Paris, 2 juillet. — La manifestation « à la feuille de vigne » que les étudiants ont faite hier et que nous avons relatée, au quartier Latin, et devant la maison du sénateur M. Bérenger, rue d'Anjou, a eu des conséquences terribles.

PREMIÈRE COLLISION

La bande joyeuse arriva au café de la rue de la Sorbonne, devant le café d'Harcourt, quand les brigades centrales, dont le concours n'avait été réclamé par personne, tombèrent tout à coup sur les manifestants.

SECONDE COLLISION

Malgré la chasse donnée par les agents, les manifestants arrivent bientôt jusqu'à la Madeleine dont ils font le tour en chantant. Ils passent ensuite par la rue de Sarcey pour gagner la demeure de M. le sénateur Bérenger.

AVIS AUX SOCIÉTÉS.

Les sociétés qui continuent l'adhésion de leurs adhérents, circulaires et règlements à la maison Alfred Reboux, rue Neuve, 17, ont droit à l'insertion gratuite dans les deux éditions du Journal de Roubaix.